

# Dr David Emanuel, Session 5, Exode Psaume 135

© 2024 David Emanuel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la cinquième séance, Psaume 135, La suprématie du Seigneur.

D'accord. Nous arrivons maintenant au dernier psaume que nous allons examiner. Nous avons commencé ce voyage en regardant le Psaume 136. Nous avons bouclé la boucle maintenant et nous avons atteint le dernier, le Psaume 135, que j'ai appelé ou j'ai appelé la Suprématie du Seigneur.

Nous avons donc ici les notes qui devraient vous donner une idée, en gros un hymne de louange, ce que Gunkel définit comme un hymne de louange. Donc, si vous réfléchissez maintenant à tous les genres, aux différents genres que nous avons vus, nous avons vu le Psaume 136, qui est une sorte d'hymne de louange. Mais ensuite, nous avons vu le Psaume 78, qui ressemble un peu à une lamentation ou plutôt à un psaume de sagesse.

Nous avons vu un autre hymne de louange dans le Psaume 105 qui est tout à fait unique et différent. Nous avons vu une lamentation, une lamentation définitive avec le Psaume 106. Donc, aucun des Psaumes de l'Exode, nous ne pouvons pas dire que tous les Psaumes de l'Exode sont d'un genre particulier, mais ils traversent les genres et c'est très bien.

C'est bon. Le matériel de l'Exode n'est pas très important et il est abrégé dans ce psaume particulier. Mais la manière dont le psalmiste l'utilise est particulière.

C'est individuel et c'est un peu différent de ce qu'on a vu précédemment. L'utilisation principale de l'Exode dans ce psaume particulier est un moyen de démontrer la toute-puissance de Dieu. Vous verrez notamment l'impuissance des autres idoles.

Il y a donc une comparaison directe. Nous verrons comment cela fonctionne dans un instant, mais il y a une comparaison directe entre la puissance de Dieu et ce qu'il peut faire et l'impuissance des autres idoles. Une autre chose qui rend ce psaume unique est qu'il dépend fortement de la littérature biblique.

Je ne pense pas qu'il y ait un seul verset dans ce texte qui ne soit lié à un autre endroit de la littérature biblique. C'est donc quelque chose que vous allez voir et nous n'avons jamais vu cela auparavant. Pour cette seule raison, il y a de fortes raisons de penser que ce psaume est relativement tardif.

En tant qu'hymne de louange également, comme le Psaume 105, vous constaterez également qu'il s'agit d'un thème relativement positif, et que tout ce que fait Israël

de négatif a dans l'ensemble été omis. En regardant la structure, nous commençons par une introduction, dans laquelle on trouve normalement un hymne de louange dans lequel le chant invite les gens à louer Dieu et à se rassembler en communauté. Nous avons ensuite une description de la toute-puissance de Dieu dans la création et dans l'Exode.

Nous avons vu précédemment que les deux thèmes étaient liés. Lorsque nous trouvons l'Exode, nous trouvons souvent la création. Nous avons constaté que dans certaines descriptions, la description de Dieu réprimandant la mer est une image que l'on retrouve dans le récit de la création.

Dans le Psaume 105, c'est un cas où il n'y a aucune preuve de création dans ce psaume particulier. Mais si nous revenons au Psaume 104, vous constaterez que 104 est en fait un psaume de création. Cela mène donc directement au matériel Exodus.

Étant donné que j'aborde ce sujet, cela vaut la peine de jeter un bref coup d'œil aux trois psaumes que nous venons de traiter précédemment. Étant donné que je suis ici maintenant, les Psaumes 104, 105 et 106. Si vous les regardez ensemble, vous verrez que 100 couvrent la création.

Puis nous allons, comme nous l'avons vu depuis Abraham jusqu'à l'entrée de la terre promise. Nous allons ici de la traversée des trois mers jusqu'à l'exil. Ainsi, lorsque vous regardez ces psaumes ensemble, vous avez en quelque sorte un résumé de l'histoire depuis la création jusqu'à l'exil.

C'était donc juste à propos. La toute-puissance de Dieu dans la création et dans l'Exode. Ensuite, nous avons un petit entracte de louange, deux couplets qui ne parlent pas vraiment d'un quelconque événement historique, mais qui rappellent la louange d'introduction.

Ensuite, vous avez une description de l'impuissance des idoles de la nation, de l'argent et de l'or, et des formes qu'ils façonnent, et combien ces choses sont fondamentalement inutiles. Enfin, il y a une exhortation à la louange dans les versets 19 à 21. La structure, nous divisons le psaume de cette manière particulière.

Vous verrez qu'il y a une certaine correspondance entre l'introduction initiale et l'exhortation à la louange. Tous deux ont cette idée de louange. Tous deux utilisent cette expression, Alléluia.

Le plus important est donc la comparaison entre la toute-puissance de Dieu, qui correspond directement à l'impuissance des idoles de la nation. Cette comparaison est donc forcée et au centre, nous avons notre entracte de louange. Nous allons en parler dans un instant.

Nous avons donc l'introduction à la louange. Nous devons louer le Seigneur. Voilà une autre de ces bêtes noires.

Il est également lié à cela. Nous avons l'expression hébraïque Alléluia, qui signifie littéralement louer le Seigneur. Mais vous verrez des variantes dans les traductions.

Certains écrivent en fait le mot Alléluia comme un seul mot. D'autres essaient de le diviser comme je l'ai fait ici pour montrer que ce que nous avons ici dans cette phrase, qui, à mon avis, est une phrase très importante et puissante, c'est que nous avons deux mots en hébreu qui sont joints ensemble, qui peuvent en fait ressembler à quelque chose comme Alléluia. Donc, nous avons Hallel, ce mot ici, qui est un impératif, qui est comme un commandement vous disant de louer ou de vous vanter de Yah, de vous vanter du Seigneur.

Ce n'est donc pas seulement un mot que vous dites. C'est en fait une parole qui devrait encourager les gens à louer le Seigneur. Cela se traduit différemment selon les endroits.

Louez le Seigneur, chantez-le. L'Éternel s'est choisi Jacob et Israël pour sa propriété. Il y a un mot très important ici, segula .

C'est un am segula , un peuple qui est une possession spéciale. Si vous consultez le livre de l'Ecclésiaste, il utilise ce mot qui parle d'un trésor spécial que vous auriez et que vous garderiez de côté, qui est votre propriété personnelle. C'est fondamentalement l'idée de segula .

Ce n'est donc pas n'importe quelle possession, mais c'est une possession très spéciale. Il renvoie à ce passage de l'Exode. C'est juste pour vous montrer également que les liens avec le motif de l'Exode ne concernent pas nécessairement ces actes surnaturels.

Mais ici, nous avons une connexion, une connexion d'alliance, où Dieu dit, si vous obéissez à ma voix et gardez mon alliance, alors vous serez ma propre possession. Alors tu seras segula Shali , ma segula , qui est ma possession spéciale parmi les nations. Donc, le simple fait d'avoir la traduction en ma possession, je pense peut-être que cela ne rend pas service à la force et au poids de ce mot particulier.

Mais c'est ce que je ressens. Encore une fois, vous avez Elohim. Lorsque vous avez cela, nous avons commencé avec ce ou ces Dieux.

Que le Seigneur Adonaï est grand et que notre Seigneur Adonaï est au-dessus de tous les dieux, au-dessus de tous Elohim. C'est encore ce mot, qui ne fait pas référence au Dieu d'Israël, mais à d'autres dieux ou idoles des nations. Ceci, en lisant l'introduction du psaume, devrait nous permettre de reprendre nos esprits.

Auparavant, lorsque nous lisons l'introduction de certains psaumes, nous lisons l'introduction du Psaume 105. Nous lisons également l'introduction du Psaume 78. Dans ces deux psaumes, pour introduire le psaume, nous avons le mot niflahot .

J'ai mentionné cela ou gedolot , qui était cette langue miracle. Même dans l'introduction, cela vous dit que cela vous donne une idée de ce qui va se passer dans le psaume. Nous allons discuter du gedolot , de ce que sont réellement les niflahot d'Adonāi dans le psaume.

Voici donc un indice. Dans ce cas-ci, nous avons que Dieu est un grand Dieu et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux. Ici aussi, nous avons une indication similaire et une clé similaire.

Le psalmiste dit : Hé , c'est de cela que je vais parler. C'est le sujet principal de ce que je dis. Notre Dieu est plus grand que tous les autres dieux.

Si vous ne savez pas comment faire, continuez à lire et vous le découvrirez. Je vais vous expliquer cela. Ainsi, vous avez le thème de base établi dans l'introduction du psaume.

Pas seulement ici, cela arrive assez souvent. Il y aura des indices, il y aura des indices, il y aura des allusions à ce qui se passe. Alors maintenant, nous arrivons à cette section de la toute-puissance de Dieu, la grandeur de Dieu.

Nous voyons d'abord des exemples de toute-puissance dans la création. Maintenant, lorsque nous pensons à la création, souvent dans notre esprit, dans celui de la personne moderne, la création est un événement qui se produit en six jours, six périodes de temps. Ce n'est pas mon travail d'entrer dans la théologie de la situation dans son ensemble, mais pour des raisons bibliques, il est dit que cela se produit en six jours.

Mais les gens voient la création comme se produisant à cette période. Dieu est descendu, il a créé le monde, a créé l'humanité, puis il a pris du recul et il est revenu en arrière. J'en ai déjà parlé.

Certains prétendent alors qu'il retrouve alors mère nature pour aller diriger les choses à sa place pendant qu'il repose dans ce repos éternel. Cette idée de création, ce n'est pas la notion biblique de création. La notion biblique de création est que Dieu crée le monde et continue de faire tourner les choses.

Il continue d'envoyer de la pluie. Il continue d'envoyer le soleil. Il continue de cultiver des cultures, des arbres et des plantes.

Il continue d'être actif et impliqué dans le monde. Il n'a pas du tout reculé. Ainsi, lorsque nous regardons Dieu faisant monter les vapeurs des extrémités de la terre, il s'agit d'un acte de création.

Il fait bouger le monde. Il reste continuellement impliqué dans le fonctionnement et la gestion de ce monde et de cette planète. Donc, nous avons la toute-puissance dans la création suivie de la toute-puissance dans l'Exode avec un peu comme un ordre inversé, un ordre un peu inversé ici.

La première chose qu'il mentionne est le fait de frapper les premiers-nés en Égypte, hommes et bêtes. Puis il est dit qu'il a envoyé des signes et des prodiges parmi vous. Eh bien, il a fait les signes et les prodiges, si vous voulez, en premier.

Il a fait les autres plaies, puis il a fait le premier-né, mais le premier-né est mentionné en premier. Nous avons aussi cette mention de Pharaon et de ses serviteurs, qui rappelle ce que nous avons fait en premier dans le Psaume 136. Or la relation entre ces deux Psaumes est assez particulière et j'en reparlerai un peu plus tard.

Ainsi, dit-il encore, dans une déclaration sommaire, il frappa de nombreuses nations et tua des rois puissants. Par exemple, nous avons à nouveau ce focus sur la région de Transjordanie où il parle de Sihon, roi des Amoréens, et d'Og, roi de Bashan. Donc, à présent, il devrait y avoir un sentiment de déjà vu parce que nous avons en quelque sorte entendu cela dans le Psaume 136.

En conséquence de tout cela, parce qu'il possède la création et la gère, il est capable et qualifié de distribuer la terre en héritage à son peuple, Israël. C'est exactement ce qu'il fait. Encore une fois, vous voyez ici plus clairement le motif en terrasses qu'il a donné à leurs terres en héritage.

Donc, vous avez un héritage répété ici, un héritage pour Israël, son peuple. Encore une fois, ces mots feront sans aucun doute écho au Psaume précédent. À bien des égards, lorsque nous examinons cette section du Psaume, nous devons la comprendre comme un résumé divin.

Ce que fait le Psalmiste, c'est qu'il dresse le portrait du Dieu d'Israël. Qui est ce Dieu ? Que fait-il ? Eh bien, voici son CV. Il dirige le monde.

Il frappe les rois pour le bien de son peuple et il distribue les terres pour le bien de son peuple. C'est ce que fait notre Dieu. C'est qui il est, de la même manière que nous aurions un curriculum vitae décrivant ce que nous avons fait dans nos vies et qui nous sommes.

donc le résumé divin présenté à ce stade particulier. Ensuite, nous passons à un entracte de louange qui parle de ton nom, ô Seigneur, qui est éternel. Ton souvenir,

ô Seigneur, à travers toutes les générations, car le Seigneur jugera son peuple et aura compassion de ses serviteurs.

Il s'agit, comme je l'ai déjà mentionné, d'une charnière littéraire. Cela arrive au milieu du Psaume. Nous avons eu une introduction.

Nous avons eu le curriculum vitae de Dieu. Nous réfléchissons maintenant avant d'aller regarder le résumé des dieux, les idoles des nations. Dans ce cas, nous avons le mot juge, car le Seigneur jugera son peuple.

L'expression juge a diverses connotations. C'est l'idée de répartir ce qui est bon pour les bonnes personnes et ce qui constitue une punition pour les mauvaises personnes. Ainsi, quand le Seigneur jugera son peuple, il ne pourra que juger, ce n'est qu'une action positive s'il est juste.

On pourrait supposer que le Psalmiste suppose que son peuple est juste parce que si le Seigneur juge son peuple, il ne s'agit pas tant de le juger que de le justifier. Vous êtes juste et je vais donc vous donner toutes ces choses positives. C'est donc quelque chose dont il faut se féliciter.

Mais si vous voulez juger vos ennemis, vous savez qu'ils font le mal et donc une punition va leur être infligée. L'idée du nom, de votre nom, remonte au premier verset. Il est dit que ton nom, Seigneur, est éternel.

L'idée du nom hébreu dans ce contexte est l'idée de la réputation d'une personne. C'est sa réputation, les choses que vous faites plutôt que de simplement penser en termes de nom divin. C'est tout ce qu'on lui attribue, le pouvoir qui est derrière, l'autorité, la toute-puissance qui est aussi derrière.

Alors maintenant, passons au résumé des idoles, les idoles des nations. Ici, à travers la structure, comme je vous l'ai montré auparavant, la comparaison se fait directement avec le Seigneur et avec ce que le Seigneur peut faire. Les idoles des nations ont fondamentalement des caractéristiques, mais aucune fonction.

Ils ont des fonctionnalités, mais aucune fonction. Il s'agit d'une comparaison directe car si vous connaissez le Dieu d'Israël, il n'a aucune caractéristique, mais il n'a que des fonctions. Il fait des trucs, mais personne ne sait à quoi il ressemble.

Personne n'a d'image de lui, ce qui est tout le contraire de ce qui se passe avec ces autres idoles. Ils sont fabriqués en argent et en or, une inclusion intéressante ici. Nous en avons vu un avec l'Égypte dans le Psaume 105, mais ici nous en avons un avec des bouches.

Ils ont des bouches, mais ils ne parlent pas. Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas, et il n'y a pas de souffle dans leur bouche.

Donc, ce que vous avez ici se trouve entre les deux mots, bouche, c'est la description des dieux des nations concernant leurs traits du visage. C'est donc simplement une façon d'encapsuler un groupe ou une série particulière de caractéristiques à travers ce qu'on appelle une inclusion. De là, on pourrait supposer que le but de ce psaume est réellement de décourager l'idolâtrie.

C'est à dire, si vous récitez ce psaume, vous dites que notre Dieu est grand, mais alors pourquoi adorer les idoles ? Ils ne font rien. Donc, c'est assez négatif et c'est assez désobligeant concernant les dieux des autres nations. C'est donc là pour dissuader les gens de se tourner vers d'autres idoles.

La dernière section que nous avons ici est une exhortation de groupe dans laquelle divers groupes au sein du temple, on suppose qu'il y aurait eu différents groupes et différentes chorales. Cela aurait été le cas, en supposant que cela ait été récité dans le temple, ils auraient été encouragés à bénir Dieu. Donc, vous avez une maison d'Aaron, la maison de Lévi, ceux qui révèrent le Seigneur, qui craignent Dieu, fondamentalement.

Ceux qui craignent le Seigneur constituent probablement une meilleure description. Alors vous avez cette bénédiction générale. Nous avons donc une sorte de décor de temple avec différents groupes dans le temple.

Nous avons la louange au Seigneur, qui est mentionnée ici. Il s'agit d'une autre inclusion où le psaume commence essentiellement et se termine par les mots Alléluia. Cela résume donc tout ce qui est dans le psaume.

Il s'agit d'un chant de louange dont le début et la fin sont interprétés de la même manière. Ce qui est très particulier à propos de ce psaume, comme mentionné précédemment, c'est qu'il dépend fortement d'autres textes bibliques, pas seulement dans le sens où il fait allusion à d'autres textes. C'est bien plus grave que ça.

Dans un certain sens, si vous me permettez d'être assez grossier pour le nommer ainsi, c'est une sorte de psaume de Frankenstein dans le sens où c'est un psaume qui a été composé presque à partir des pièces détachées de nombreux autres psaumes. Malgré cela, le psalmiste a réussi à le créer et à le façonner avec beaucoup de soin dans son propre travail. Jetons donc un coup d'œil à quelques-uns des exemples les plus audacieux d'emprunt littéraire dans ce psaume.

Si nous regardons ici, ce sont deux textes. C'est le Psaume 135.7 et c'est Jérémie 10.13. Il fait monter les vapeurs des extrémités de la terre, qui fait les éclairs pour la

pluie, et qui fait sortir le vent de ses trésors. Il fait monter les nuages du bout de la terre, il fait des éclairs pour la pluie et il fait sortir le vent de ses greniers.

Ce sont deux passages. Maintenant, encore une fois, je reviens à ma bête noire. La formulation hébraïque ici, à part un changement de temps, est exactement la même.

Pourtant le Nazbi a vu traduire ici des vapeurs et des nuages ici, même si c'est exactement la même chose. Je sais que ce n'est pas important, mais cela me dérange quand même de savoir que si le psalmiste a pris soin de copier les mots d'un endroit à un autre, pourquoi les traducteurs ne peuvent-ils pas faire la même chose ? Il ne devrait pas vraiment y avoir de changement ici, mais ce sera pour un autre jour. Donc nous voyons ce gamin, c'est une copie exacte à part celle où il y a un participe, qui est changé pour un va'iktol, un vav plus une forme imparfaite.

À part cela, c'est exactement la même formulation qui est utilisée ici. Regardons cet exemple ici. Verset 14, Deutéronome 32, 36, Car l'Éternel jugera son peuple et aura compassion de ses serviteurs.

Encore une fois, nous avons juger, mishpat, c'est le même mot, mais nous avons justifier ici, mais juger ici aux deux endroits pour quelque raison que ce soit. Peut-être que les gens qui ont traduit le Deutéronome étaient à Toronto et ceux qui ont écrit le Psaume étaient au Texas et qu'ils n'ont tout simplement jamais parlé. Mais il y a une copie et un emprunt délibérés que le psalmiste a fait, ce qui est un peu gâché dans le problème de la traduction.

Mais la formulation ici est exactement la même. Donc c'est juste pris d'un endroit et mis dans un autre. Nous avons ici un autre exemple tiré du Psaume 136.

Nous avons donc bouclé la boucle maintenant. Nous trouvons cette description de Dieu qui frappa de nombreuses nations et tua de puissants rois. Nous avons de grands rois frappés.

Maintenant, si vous ignorez en quelque sorte le, car sa bonté de cœur est éternelle, vous verrez certaines similitudes. Sihon, roi des Amoréens, Sihon, roi des Amoréens, encore une fois, ignorez cela. Og, roi de Basan, Og, roi de Basan, et il donna leur pays en héritage.

Il a donné leur pays en héritage, en héritage à Israël, en héritage à Israël. Nous voyons donc la formulation exacte, tirée d'un autre psaume. Dans ce cas, il s'agit du psaume qui le suit.

Si cela ne suffisait pas, nous pouvons alors aller plus loin en examinant le verset 15 du Psaume et le Psaume 115.4. Et dans ce cas-ci, nous avons les idoles des nations qui ne sont que de l'argent et de l'or. Leurs idoles sont l'argent et l'or, ouvrage de



mains d'homme, ouvrage de mains d'homme. Ils ont une bouche, mais ils ne peuvent pas parler.

Ils ont une bouche, mais ils ne parlent pas. Encore une fois, n'en parlons pas. Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas.

Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas. Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas.

Ceux qui les feront seront comme eux. Ceux qui les fabriquent deviendront comme eux. Oui, tous ceux qui leur font confiance, tous ceux qui leur font confiance.

Le Psaume 135 est la même formulation empruntée à un autre psaume. Et donc, nous voyons que c'est pourquoi je le décrirais comme un psaume de Frankenstein parce que le psalmiste emprunte clairement des mots à tous ces endroits individuels. Ce n'est pas la fin du problème car il y a bien plus à faire.

Nous n'avons tout simplement pas le temps d'entrer dans tous les détails. Ce sont les exemples les plus clairs, mais il est clair qu'il emprunte du matériel. Plus étrange encore, il ne retourne pas dans Exode pour utiliser certains éléments d'Exode.

Il utilise un autre psaume. Donc, il est exactement comme nous l'avons vu dans le premier exemple où le psalmiste a emprunté à Exode 15 un exemple poétique et un exemple en prose. Il s'adresse ici à une autre tradition poétique pour contribuer à la création de son œuvre.

Mais malgré cela, il crée néanmoins quelque chose de nouveau, quelque chose de très nouveau à partir de ces vieux morceaux. Ainsi, même si nous pouvons voir ces allusions littéraires claires, nous ne devrions pas nous laisser bercer par le sentiment qu'il s'agit d'une œuvre bon marché qui ne contient aucune créativité, car il y a encore beaucoup de créativité dans la manière dont il a commandé ses parties. Donc, pour résumer, nous allons résumer ce psaume et ensuite, je vais essayer de conclure tout ce que nous avons appris sur les psaumes de l'Exode.

La première chose est que nous considérons l'Exode comme un hymne de louange. C'est encore un hymne de louange, comme le Psaume 105, mais il est très différent du Psaume 105. La période historique couverte est vraiment très différente.

Il y a beaucoup plus d'ajouts d'autres matériaux tels que le matériel de création que nous avons ici, ainsi que cette comparaison directe avec d'autres idoles. Alors oui, ils se ressemblent, mais il ne faut pas oublier qu'ils sont très, très différents et très uniques si je peux même dire aussi. Dans ce psaume également, nous n'avons aucun intermédiaire.

Nous n'avons aucune mention de Moïse. Nous revenons à notre point de départ. Aucune mention claire d'Aaron, d'aucun de ces personnages, ni d'aucun de ces dirigeants israélites.

Ces choses sont toutes ignorées. Tout comme le Psaume 136, nous pouvons voir ce thème de Dieu contre les rois. C'est emprunté au psaume suivant.

Une autre raison pour laquelle ils ont peut-être été juxtaposés, mais elle est empruntée au psaume suivant. Nous avons une mention des rois de Pharaon ainsi que des rois des Amoréens d'Og et de Sihon, selon lesquels Dieu combat ces gens et combat pour son peuple dans ce sens. Tout cela est là pour montrer que Dieu, ce n'est pas pour démontrer sa miséricorde éternelle et son amour éternel, comme c'était ce qui était utilisé auparavant.

Mais ici, il s'agit de démontrer sa puissance par rapport à la puissance des idoles des nations. Ensuite, la dernière chose que nous voyons également dans ce psaume, c'est qu'il mélange la création et l'Exode. Cela relie directement les deux choses.

J'ai déjà mentionné que ces deux thèmes sont inexplicablement liés dans les psaumes de l'Exode et dans la Bible. Cela termine le Psaume 135. Donc, ce que je veux faire maintenant, c'est simplement passer rapidement en revue quelques points récapitulatifs finaux de tous les psaumes de l'Exode.

Je tiens à souligner certaines des choses importantes que nous devons vraiment comprendre lorsque nous regardons son apparition dans les Psaumes de l'Exode, dans le Psautier. Alors, quelques points de synthèse. Tout d'abord, il est important de se rappeler dès le début que l'Exode est la tradition biblique la plus influente de la Bible.

La tradition la plus influente. Cela imprègne absolument tout. Cela vient de la Genèse.

Je l'ai déjà mentionné, nous en avons vu un exemple dans le livre de la Genèse avec la torche entre les morceaux. Je pourrais être plus explicite et nous pourrions parler d'Abraham entrant en Égypte. Si vous pensez à cette histoire de sa première entrée, dans Genèse 12, quand Abraham entre pour la première fois en Égypte, il descend en Égypte pour échapper à une famine.

Alors qu'il est en Égypte, il est alors opprimé par un Pharaon. Grâce à cette oppression, il est alors délivré par Dieu. Dieu intervient.

La maison du Pharaon est infestée et il est alors libéré. Lorsqu'il quitte l'Égypte, il quitte l'Égypte avec plus d'argent et d'or. C'est donc ce que fait Abraham.

C'est le reflet direct d'Israël qui quitte Canaan et se rend en Égypte à cause d'une famine. En Égypte, ils sont opprimés par Pharaon. Dieu intervient et tourmente Pharaon, et en conséquence, ils quittent l'Égypte avec de l'argent et de l'or, tout comme Abraham.

Il y a donc là un miroir clair entre ce qui se passe dans la Genèse et dans l'Exode. Ainsi, en ce sens, les actions d'Abraham préfigurent l'Exode ultérieur. Cela va jusqu'au livre de l'Apocalypse également, où nous trouvons les fléaux décrits qui sont envoyés sur la terre, les sauterelles, les grenouilles, toutes ces choses viennent du motif de l'Exode.

Il est présent dans toute la Bible et le trouver dans le Psautier ne devrait donc pas du tout surprendre. La prochaine chose dont nous devons être conscients est qu'il y a clairement une conversion de la prose à la poésie. Quand nous regardons la poésie biblique hébraïque, elle est légèrement plus flamboyante.

C'est un peu plus exagéré. Il doit donc y avoir un changement nécessaire entre le rappel ou le transfert d'une histoire en prose en une histoire poétique. Nous voyons ce changement se produire.

Nous l'avons vu dans le langage de certains Psaumes. Nous l'avons vu dans le Psaume 78 où les choses étaient légèrement exagérées. D'autres traditions ont été rappelées.

Ainsi, les portes du paradis se sont ouvertes. Nous avons de la nourriture des anges qui est mangée par les gens. C'est donc un peu comme une transformation de la prose en une version poétique de la même interprétation.

Il est également très important de réaliser que l'Exode se produit dans différents genres. Cela ne se limite pas à une seule chose. C'est quelque chose aussi, beaucoup de chrétiens limitent l'idée de l'Exode à la simple pratique du salut.

Il décrit comment nous avons été esclaves du péché et comment nous avons été libérés de notre péché pour aller vers autre chose. Ce n'est qu'une utilisation de l'Exode, mais il apparaît de différentes manières et est utilisé de nombreuses manières différentes dans le Psautier et même dans le reste de la Bible. Ainsi, le fait qu'il apparaisse dans différents genres reflète la manière dont il est utilisé différemment.

Le plus important est peut-être l'élévation du rôle de Dieu dans l'Exode. Il y a un thème répétitif tout au long des Psaumes que nous avons examinés, selon lequel les actes des hommes sont rabaissés et minimisés et les actes de Dieu sont élevés. Il devient bien plus en contrôle direct.

Il envoie les fléaux. Il libère les gens. Il fend la mer.

Il ne s'agit plus de Moïse et de son équipe. Il ne s'agit pas de Moïse et d'Aaron allant voir Pharaon pour leur dire : laissez mon peuple partir autrement. Il s'agit de Dieu agissant et entrant directement en confrontation avec la création dans l'eau et dans le désert ainsi qu'avec les gens.

Ensuite, il y a peut-être le point le plus important évoqué précédemment et le fait qu'il est adapté à des objectifs spécifiques. Par ceci, je veux vraiment terminer tout cela en soulignant que lorsque nous regardons les Psalmistes qui traitent du motif de l'Exode, nous avons affaire à des gens qui l'adaptent à des fins spécifiques. Cela signifie essentiellement que lorsque nous parlons de psalmistes, nous ne parlons pas tant d'auteurs-compositeurs, mais d'exégètes bibliques.

Nous parlons de personnes qui pratiquent l'exégèse biblique. Ils lisent un récit et s'en servent pour l'utiliser à des fins spécifiques afin d'enseigner un point particulier. Ce travail du Psalmiste, je pense, a été généralement sous-estimé.

Nous les considérons simplement comme des auteurs-compositeurs. Nous les considérons comme des personnes assises sur une colline avec une harpe à la main, écrivant de la belle musique, écoutant les oiseaux et s'imprégnant de tout cela. Mais en réalité, nous devrions considérer le Psalmiste comme des personnes assises dans une bibliothèque avec des livres. devant ceux qui ouvrent les histoires d'Abraham, les histoires de l'Exode.

Ils rassemblent ces éléments et les remodèlent en un message unique à leur public. C'est donc là que je termine. J'espère que vous avez apprécié cette brève présentation.

S'il y a autre chose, il n'y a rien d'autre à retenir de tout cela, il est très important de se rappeler que le Psalmiste est un exégète biblique.

Il s'agit du Dr David Emanuel dans son enseignement sur les Psaumes de l'Exode. Il s'agit de la cinquième séance, le Psaume 135, la suprématie du Seigneur.